

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 50 (1977)

Heft: 10: Rund um den Bielersee = Autour du lac de Bienne = Lungo le sponde del Lago di Bienne = Around the shores of the lake of Bienne

Artikel: Die Kirche von Ligerz als Erlebnis = L'église de Gléresse à travers les siècles

Autor: Jenny, Markus

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-773187>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



41

Die Kirche von Ligerz als Erlebnis

Sie ist kein Baudenkmal der Superlative, aber in mehr als einer Hinsicht ein Glücksfall.

Zunächst: Der rein spätgotische Bau – im Erdgeschoss des Turms der Chor einer wahrscheinlich nicht einmal 100 Jahre älteren Vorgängerkirche – ist in seiner baulichen Substanz völlig unverändert auf uns gekommen. Spärlicher, aber von kundiger Hand gestalteter Schmuck ziert ihn: Westportal (1522), Südportal, sieben Fenster mit Masswerk und Wappenscheiben (z. T. 1523), Taufstein, Sakramentshäuschen, Schlusssteine (einer mit dem Wappen der Gemeinde) im Chorgewölbe (Abb. 43), halbwegs versteckt hinter dem Kanzeldeckel der einzige figürliche Schmuck im Innern: ein Männerkopf (Funktion unklar) und

eine mit Bandornamenten (Abb. 42) verzierte flache Holzdecke im Schiff, 1526 datiert.

Glücksfall Nummer eins (für die damaligen Ligerzer und ihren Pfarrer mag es eher ein Unglücksfall gewesen sein): Keine zwei Jahre nach Fertigstellung der Kirche, im Februar 1528, wurde im Kanton Bern die Reformation eingeführt, und das beraubte die Kirche weitgehend ihrer Daseinsberechtigung. Denn diese Kirche zum Heiligen Kreuz (daher das steinerne Kreuz oben auf dem Westgiebel und die Kreuze auf dem Chordach und auf dem Turmhelm) war eine Wallfahrtskirche, wovon heute noch der schon 1392 erwähnte «Pilgerweg» zeugt, der von Kleintwann durch die Rebberge zu der hoch über dem Dorf Ligerz auf einer künstlichen Terrasse thronenden Kirche (Abb. 41) hinaufführt – auch ohne Wallfahrt immer noch einer der lohnendsten Spaziergänge

42





Die Kirche von Ligerz inmitten der Weinberge. Aufnahme von der Petersinsel aus

in dieser Gegend – und westlich dann weiter gegen Schafis hinunter, wo sein Name durch eine Haltestelle der Ligerz-Tessenberg-Bahn, die ihn dort überschneidet, verewigt ist. Da die Wallfahrtskirche zugleich als Gemeindekirche dienen musste, blieb sie erhalten.

Glücksfall Nummer zwei: Der Weinbau, praktisch einziger Erwerbsquelle der Dorfbewohner, scheint so ertragreich gewesen zu sein, dass man – im Gegensatz zu anderen Gemeinden – nicht gezwungen war, zum Unterhalt der Kirche die kostbaren alten Wappenscheiben zu verkaufen; sie sind noch fast vollzählig da. Unter ihnen ist eine, welche der damalige Pfarrer von Ligerz (amtierte 1521–1544) gestiftet hatte (Abb. 44). Sie zeigt ihn, wie er in Priesterkleidung mit dem Messbuch oder Brevier in der Hand vor seinem Namenspatron, dem Heiligen Petrus, kniet. Das ist – vielleicht doch noch ein Superlativ – unseres Wissens das einzige

L'église de Gléresse, au milieu du vignoble, photographiée depuis l'île Saint-Pierre

Porträt eines Landpfarrers aus jener Zeit, das man in unseren Gauen kennt. In der Mitte des 17. Jahrhunderts verfügte man dann sogar über die Mittel für eine aufwendige Innenausstattung der Kirche, deren Hauptstück eine immense epitaphartige Tafel mit den Zehn Geboten ist. Glücksfall Nummer drei: Die Kirche ist nicht nur als Bau und in ihrer Ausstattung ein wahres Bijou und nicht nur in ihrer Lage – Blick über fast den ganzen Bielersee – bevorzugt, sondern sie verfügt über eine hervorragende Akustik, die sie für Konzerte ebenso gut geeignet sein lässt wie für ihren angestammten Verwendungszweck, den Gottesdienst (von Ostern bis Reformationssonntag 9.30 Uhr). Viermal im Sommerhalbjahr finden am Sonntagnachmittag (16.30 Uhr) Kammermusik-, Chor- und Orchesterkonzerte statt, eines davon immer am Bettag.

Markus Jenny





43

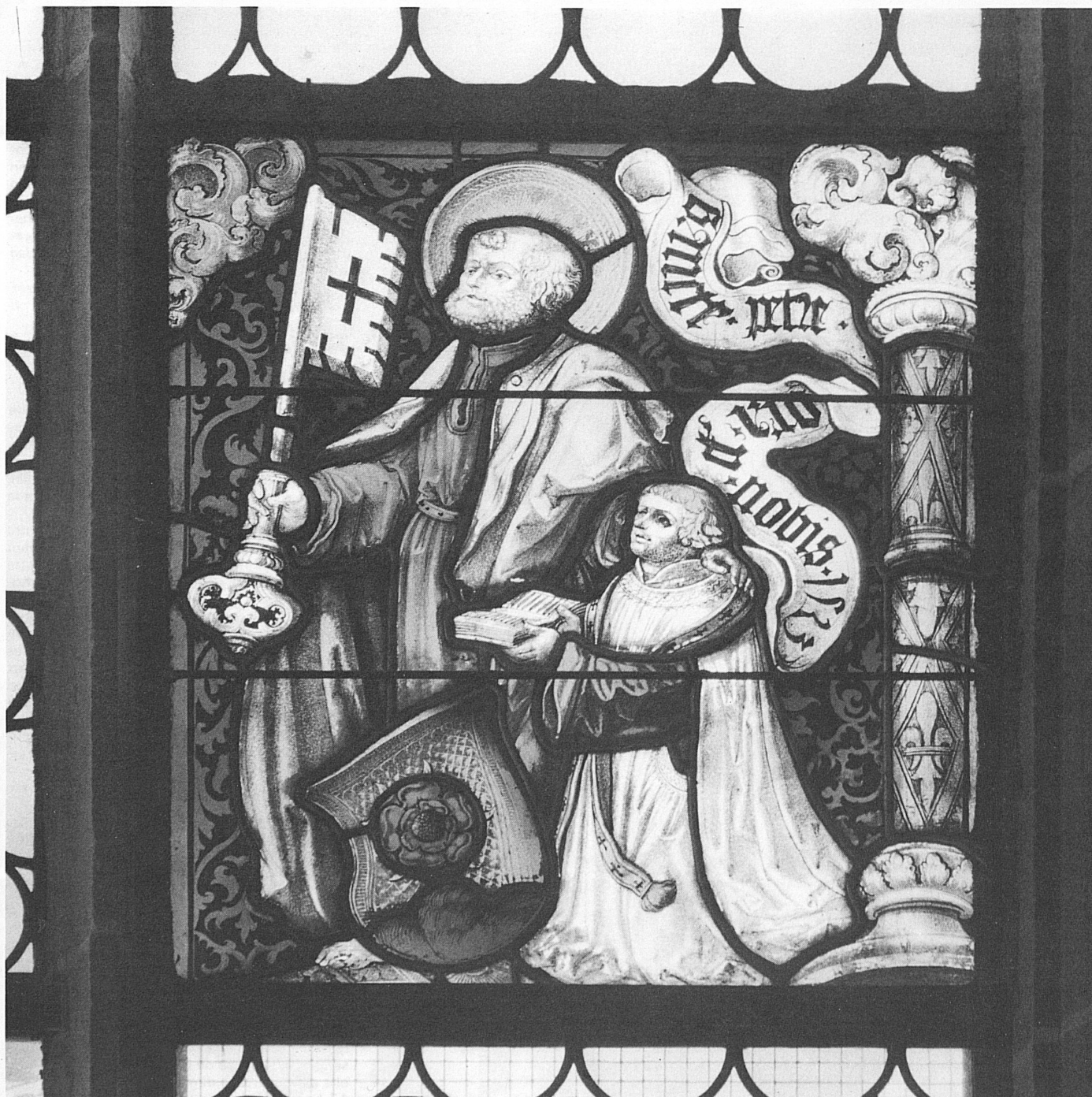
L'église de Gléresse à travers les siècles

Si l'église de Gléresse n'est pas un monument prestigieux, elle est dans bien des sens une véritable aubaine.

Disons d'abord que la construction originelle en style gothique tardif – qui comprend, au pied du clocher, le chœur d'une église antérieure de moins d'un siècle – a été conservée presque inchangée dans ses éléments architectoniques. Elle est décorée avec parcimonie d'ornements magistralement exécutés : portail ouest de 1522, portail sud, sept fenêtres compartimentées avec vitraux armoriés en partie de 1523, fonts

baptismaux, tabernacle, clefs de voûte dans le chœur (l'une, aux armes de la commune, ill. 43) et, à demi masqué derrière le dais de la chaire, le seul ornement sculpté à l'intérieur : une tête d'homme de signification incertaine ; enfin, dans la nef, un plafond de bois plat garni d'ornements rubanés, daté de 1526 (ill. 42).

Première aubaine (qui, pour les Gléressois et leur curé à l'époque, a bien pu être plutôt un malheur) : deux ans à peine après l'achèvement de l'église, en février 1528, la Réforme fut introduite dans le canton de Berne, privant en partie l'église de sa destination. Car cette église de la Sainte-Croix (ce que rappellent la croix de pierre sur le fronton ouest et celles qui surmontent le chœur et le clocher) était une église de pèlerinage, dont témoigne aujourd'hui encore le chemin de pèlerinage mentionné déjà en 1392, qui mène de Petit-Douanne à travers le vignoble jusqu'à l'église qui couronne une terrasse artificielle au-dessus



44

du village de Gléresse (ill. 41) (même sans pèlerinage, une des promenades les plus captivantes de cette région!), puis à l'ouest vers Chavannes, où il donne son nom à la station «Pilgerweg» du funiculaire Gléresse-Prêles, qui le traverse à cet endroit. Comme l'église du pèlerinage devait servir aussi d'église paroissiale, elle a été conservée jusqu'à nos jours.

La deuxième aubaine, c'est que le vignoble – pratiquement la seule ressource du village – était si productif qu'on n'eut pas besoin de vendre les précieux anciens vitraux armoriés pour entretenir l'église: ils subsistent presque intégralement. Un de ces vitraux était un don du curé qui était en charge à Gléresse de 1521 à 1544 (ill. 44); il y est représenté en soutane avec un bréviaire à la main, agenouillé devant son saint patron, l'apôtre Pierre. C'est le seul portrait d'un curé de campagne de cette époque que nous connaissions dans la région, et cela confère quand

même à l'église un certain prestige. Vers le milieu du XVII^e siècle, on disposa de moyens suffisants pour une décoration intérieure coûteuse, dont la pièce principale est une immense plaque en forme d'épithaphe où sont gravés les dix commendements.

Enfin – et c'est la troisième aubaine – l'église n'est pas privilégiée seulement par sa construction et sa décoration, qui en fait un véritable joyau, ainsi que par sa situation, d'où l'on peut admirer presque tout le lac de Biemme, mais aussi par la remarquable acoustique de la nef qui se prête aussi bien à des concerts qu'aux offices religieux auxquels elle est destinée (à 9 h 30, de Pâques jusqu'au dimanche de la Réformation). Quatre fois au cours du semestre d'été, des concerts de musique de chambre et de musique symphonique et chorale ont lieu le dimanche après-midi à 16 h 30, l'un d'eux régulièrement le dimanche du Jeûne fédéral.